



Service des Relations avec l'Islam

La fraternité à tout prix

Depuis un an maintenant, en France, on voudrait nous faire croire que le débat sur le port du voile intégral est le principal souci de la société française. A propos de ce débat qui nous conduira, avec le projet de loi jusqu'à la mi-septembre - fin du Ramadan -, nous avons envie de dire : « Assez » ou « trop, c'est trop ». Tout se passe comme si la crise économique, l'avenir des retraites, la situation extrêmement tendue dans les banlieues, passaient au second plan.

Je fais miens ces propos de Jean Picq, professeur à Sciences-Po Paris : « Il y a ces burqas que nous voulons interdire au nom des principes républicains... il y a aussi cet immense voile que nous jetons sur les cités de banlieues alors qu'elles font partie de la grande Cité que nous appelons la République. (...) Rejeter ou exclure conduit toujours au pire. (...) La peur nourrie par la violence des images et des paroles entretient les passions, incite à ignorer la blessure. Mais une blessure qui n'est pas soignée, peut, si elle devient trop vive, enflammer le corps entier. C'est donc au corps tout entier d'en prendre soin. » (« *La Croix* », 4 mai 2010) Comment prenons-nous soin aujourd'hui de nos concitoyens et particulièrement de ceux ou celles pour qui l'avenir semble très dur, quelle que soit leur religion ou leur origine sociale ?

Depuis des mois, certains medias ou certains politiques ne cherchent qu'à attiser la peur chez nos concitoyens, et parmi eux nous constatons que des catholiques sont touchés. Mais dans quel but ? Pour parvenir à quels résultats quant au vivre ensemble dans notre société ? La sagesse des magistrats ou des responsables religieux est mise de côté, mais les caméras et les micros se tendent vers les représentants de courants fondamentalistes pour des tribunes inespérées.

Heureusement, en ce mois de mai, une lueur d'espérance est venue du film de Xavier Beauvois présenté au Festival de Cannes : « Des hommes et des dieux ». En portant à l'écran l'histoire de nos frères cisterciens de Tibhirine, le choix qu'ils ont fait de rester partager la vie du peuple algérien durant « les années noires », ce film, dont tous reconnaissent la force et la beauté, rend actuel le message des frères, ce pour quoi ils avaient engagé leur vie en Algérie et l'ont finalement donnée : l'amour pour Dieu et pour le peuple algérien.

En mars 1997, un an après leur enlèvement, Bruno Chenu écrivait dans l'éditorial de « *La Croix* » : « Les moines de Notre-Dame de l'Atlas avaient fait alliance avec l'Algérie. Leur sang versé scelle une alliance que rien désormais ne pourra briser. Personne n'est en mesure d'effacer cette trace de pur amour qui s'est vécue sur les contreforts de l'Atlas. Ils ont contré la logique de mort qui les assaillait en considérant tout homme comme un frère. Alors, oui, leur existence est un appel. Car leurs corps martyrisés dessinent en lettres de sang la seule perspective qui donne un avenir à notre humanité : celle d'une société qui se construit pas à pas, jour après jour dans le respect mutuel, la recherche de la fraternité, la volonté de paix et la pratique du pardon. »

Les moines ont été assassinés car ils se voulaient proches des « frères de la montagne » comme des « frères de la plaine », selon les expressions de Christian de Chergé, leur prieur. Aujourd'hui, dans le contexte français, qui seront les hommes et les femmes qui, à cause de leur foi en Dieu, refuseront les impasses dans lesquelles certains veulent nous enfermer et qui oseront poser des gestes de fraternité avec tous « les frères du chemin » ?

L'esprit de Tibhirine est remis entre nos mains ; chrétiens ou musulmans, il dépend de nous qu'il marque nos concitoyens pas seulement sur les écrans mais d'abord dans les relations individuelles et sociales de tous les jours.

Christophe Roucou

Documents

Déclaration d'Istanbul sur la Tolérance (extraits) notre engagement pour la justice, l'égalité et le partage

Le Conseil Européen des Responsables Religieux (Conférence Mondiale des Religions pour la Paix « Religions for Peace ») a tenu sa rencontre annuelle du 26 au 28 avril 2010 à Istanbul. Ce Conseil regroupe des responsables des Eglises chrétiennes, des communautés juives et musulmanes et d'autres religions présentes en Europe. À l'issue de la réunion, les participants ont adopté ce texte et se sont engagés à inciter leurs communautés à agir pour ces objectifs. Parmi les signataires de ce document : Mgr Michel Santier, président du Conseil pour les Relations Interreligieuses et le Professeur Mustafa Ceric, grand Mufti de Bosnie.

Réunis à Istanbul du 26 au 28 avril 2010, à la lumière de notre expérience du dialogue interreligieux, nous présentons cette Déclaration d'Istanbul du Conseil Européen des Responsables Religieux de Religions pour la Paix.

La tolérance doit être mutuelle et est la condition d'une culture de paix.

La tolérance est la reconnaissance active de la diversité. Elle veut dire respect sympathique et bienveillant de l'altérité de l'autre, celui dont nous différons par la religion, par la culture ou de toute autre manière.

La tolérance n'implique pas l'approbation inconditionnelle des idées des autres, ni de la manière dont ils les vivent. La tolérance signifie que l'on assure à l'autre le respect de ses droits humains, sans nécessairement partager ses points de vue.

La tolérance suppose le respect mutuel, non le compromis sur les croyances de chacun. Les religions ont souvent des conceptions de la vérité qui s'excluent l'une l'autre et c'est aussi le cas des idéologies et d'autres systèmes de pensée. Cela n'est pas un obstacle à la tolérance dès lors que l'on accorde à l'autre le droit d'exprimer ses propres convictions.

La tolérance implique que tous peuvent parler librement et ouvertement, même lorsque leurs points de vue donnent lieu à controverse. Elle ne nous empêche pas de nous prononcer clairement contre l'injustice, l'oppression, la violence et tout ce qui menace la vie.

Engagements en vue de la tolérance en Europe :

Nous fondant sur cette conception de la tolérance, nous prenons l'engagement, en tant que responsables religieux, de travailler individuellement et collectivement à traduire une attitude tolérante en actes de tolérance aptes à produire des changements.

- 1 - Dans notre enseignement, dans notre prédication et dans l'exercice de nos responsabilités, nous mettrons l'accent sur ce qui, dans nos religions respectives, pousse à l'acceptation et au respect mutuels.
- 2 - Nous nous exprimerons clairement et publiquement contre tout ce qui promeut l'intolérance et la discrimination et le combattons si nécessaire. Nous ferons tout ce que nous pourrions pour nous opposer à toute forme de discours ou de crimes de haine, que cela prenne la forme de l'antisémitisme, de l'islamophobie ou d'attaques contre les chrétiens ou toute autre religion. Nous reconnaissons que nous avons une responsabilité particulière d'agir quand ces actions sont présentées comme ayant une justification religieuse.
- 3 - Nous agissons pour le droit de toutes les religions à une présence publique visible. Dans une société de tolérance, chacun a le droit de promouvoir sa foi et de la manifester. Ceci comprend le fait de montrer à l'extérieur des symboles religieux, de porter un costume ou d'autres attributs religieux, d'établir des écoles pour l'éducation des générations nouvelles et de construire des lieux de culte conformes à la tradition de chaque religion. Nous pensons que ces manifestations publiques de la religion contribuent à la richesse d'une société et nous reconnaissons aussi que ces formes de présence sur la place publique impliquent le devoir de respecter les droits et la sensibilité de ceux qui ne partagent pas notre religion.
- 4 - Nous soutiendrons les efforts qui restent à effectuer pour mettre en place un code universel des Lieux saints protégeant, entre autres, les lieux de culte, les sanctuaires et les cimetières.

- 5 - Considérant que promouvoir la tolérance et une culture de paix est une tâche à long terme comprenant la formation des générations futures, nous encouragerons et soutiendrons l'enseignement de la tolérance dans les institutions d'éducation. Nous nous reconnaissons une responsabilité particulière pour promouvoir cet enseignement dans les écoles dirigées par des institutions et des organismes religieux. Dans ce cadre, il est important de mettre l'accent sur le rôle des femmes et sur celui des jeunes.
- 6 - Nous continuerons à scruter nos croyances et nos traditions en vue de célébrer ce que nous avons en commun et de nous permettre de nous comprendre quand nous ne sommes pas d'accord. Nous agirons ensemble quand cela sera possible et nous élaborerons une éthique du désaccord.
- 7 - Convaincus que nous sommes du fait que le dialogue interreligieux est un moyen puissant de promouvoir la tolérance, nous partagerons activement avec d'autres, y compris les responsables politiques, les visions profondes et les inspirations qui nous viennent de notre travail en commun dans un conseil interreligieux marqué par la reconnaissance et le respect mutuels.
- 8 - Nous continuerons de travailler à la promotion d'une culture de paix en Europe et hors d'Europe conformément à notre Déclaration de Lille de 2009 sur une Culture de Paix et dans l'esprit de notre Déclaration de Berlin de 2008 sur le Dialogue Interreligieux.

Après les actes anti-musulmans à Istres et Tarascon

Lettre de responsables catholiques d'Aix en Provence à la communauté musulmane

Plusieurs actes viennent de toucher la communauté musulmane dans le département des Bouches-du-Rhône.

Les médias passent d'un sujet à l'autre. L'actualité nous sollicite notamment avec la crise économique qui écrase beaucoup d'informations et de réflexions sociales, et cela risque de banaliser certaines paroles et certains actes. C'est ce que nous craignons suite aux événements que se sont passés à Istres, où la mosquée a été mitraillée, et à Tarascon, où sept tombes de soldats musulmans au cimetière militaire ont été profanées par un jeune de 14 ans, sans connotation raciste, explique le procureur.

Ces événements, mais aussi des paroles de racisme ou d'intolérance qui s'expriment plus facilement actuellement, mais aussi cette tendance au populisme en Europe et dans notre pays, nous incitent à vous écrire.

Nous sommes touchés dans notre humanité par ces événements et, Chrétiens, nous sommes touchés dans notre foi. Notre humanité, renforcée par notre foi, est éprise de justice et de fraternité. Ces événements sont un échec, car ils sont la manifestation d'une humanité qui s'abîme.

Tout ceci nous oblige à tenir au cœur de notre foi. Dieu nous a confié la vie et souhaite que nous ayons une attitude responsable afin de participer à faire grandir la vie et à la rendre belle pour tous. Dieu souhaite que par nos existences fondées sur l'amour et la paix partagée nous puissions contribuer au bonheur et au salut de toutes personnes. Le péché prend racine dans nos fragilités : arrogance, jalousie, refus de la différence, ... Il se concrétise dans l'injustice, le non-respect de la dignité des autres, dans la violence, ... Le défi lancé à notre foi est de ne pas se faire le complice de ce mal, mais de permettre à tout homme et à nous-mêmes de grandir en humanité.

Notre prière, en ces moments difficiles, est de contempler Dieu, source de toute vie, de lui demander pour vous, pour nous et pour tout homme d'inspirer les mots et les gestes qui puissent rayonner de son amour infini.

Nous avons plus l'habitude de rencontrer nos voisins, nos compagnons de travail musulmans que les responsables des Mosquées ou des lieux de prières dans nos villages. En ces temps perturbés il sera sans doute bon que nous allions davantage à votre rencontre afin de vous redire l'amitié, la solidarité et de renforcer notre fraternité.

Mai 2010

Mme Antoinette Filippi
Pastorale des migrants

P. Jean-Yves Constantin
Service des Relations avec l'Islam

« ISLAM et CHRISTIANISME » Session de formation pour les chrétiens

Le S.R.I. organise une session intensive de formation. Elle s'adresse aux chrétiens (laïcs, religieux, religieuses, prêtres), engagés dans la rencontre et le dialogue ou désireux de mieux connaître l'islam.

Du dimanche 4 au dimanche 11 juillet 2010 au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux (92)

Inscriptions au SRI : Tél. 01 42 22 03 23 – Email : sri@le-sri.com

EVENEMENTS

→ Journée de la Fraternité à Paris, 15 mai 2010, Prière interreligieuse

Les Scouts et Guides de France ont organisé le 15 mai 2010 en Ile-de-France et à Paris, au Trocadéro, une journée de la fraternité, en partenariat avec différentes associations comme le Secours Catholique, Cités Unies, Unapel, etc... Les Scouts et Guides souhaitaient affirmer que, pour les croyants, cette fraternité a son fondement dans la foi en Dieu, d'où leur proposition d'un temps de prière interreligieuse. Etaient invités les Scouts Musulmans, les Eclaireurs et Eclaireuses unionistes (protestants), les Eclaireurs et Eclaireuses Israélites, mais aussi un représentant de l'Union Bouddhiste de France, un de l'Eglise Orthodoxe roumaine et l'association Coexister (jeunes chrétiens, musulmans et juifs).

Chacun, à son tour, a prié pour la fraternité, selon sa propre tradition, par des chants juifs, roumains et arabes, l'Evangile gestué du service des frères par le lavement des pieds, la prière rituelle musulmane, un texte bouddhiste ou la lecture d'un texte commenté du Prophète Esaïe. Les 600 jeunes responsables scouts et guides présents ont ainsi vécu, devant Dieu, cette dimension universelle de la fraternité dans la prière et le respect de chacun.

(Claire Dechenaux, équipe internationale des Scouts et Guides de France)

INITIATIVES

□ Bourgneuf (Creuse - 23) : « Vivre avec nos différences en Creuse »

À Bourgneuf, dans la Creuse, une importante population turque, en majorité musulmane, est présente depuis les années soixante-dix. Un groupe de chrétiens de la paroisse cherche, depuis quelques années à mieux les connaître et à comprendre ce qui les anime. À un moment où les stéréotypes font naître des conflits et renforcent les a-priori, le groupe a souhaité clarifier certaines questions et démêler les amalgames trop rapides. L'enjeu de cette démarche est d'avancer vers la paix, ce qui rapproche étant plus important que ce qui peut diviser. L'année culturelle de la Turquie en France, à Bourgneuf, avait donné naissance aux "Bourga Turques". Dans ce cadre d'échanges multiculturels, le groupe de chrétiens a proposé une conférence-débat sur le thème : "Vivre ensemble avec nos différences" qui, le 24 avril 2010, a rassemblé une cinquantaine de personnes de divers horizons : croyants catholiques, turcs musulmans, mais aussi des non-croyants.

Le P. Christophe Roucou, qui l'animait, a souligné l'importance de trouver une attitude ajustée pour répondre à deux défis : Comment vivre ensemble en France de culture et de tradition religieuse différentes, en ayant suffisamment de valeurs communes ? - Comment être témoin de la dimension spirituelle de la vie de l'homme dans une société sécularisée ?

Il a ensuite développé 4 points : La laïcité, une chance et un bon cadre pour vivre notre vie de citoyen et notre foi - L'importance de connaître la tradition de l'autre - Connaître et rencontrer les personnes : on rencontre d'abord des croyants musulmans - Se reconnaître comme frères et sœurs en humanité devant Dieu avec nos différences.

L'assemblée, par petits groupes, a réagi aux propos entendus et formulé des questions. Pour certains, c'était la première occasion d'échanger vraiment avec des musulmans qu'ils côtoient pourtant chaque jour à Bourgneuf. La soirée s'est terminée par un buffet durant lequel la discussion s'est prolongée dans une ambiance très conviviale. Un petit pas pour changer notre regard et avancer vers la paix... Un petit pas qui en appelle beaucoup d'autres. (Marie Guizou)

□ Lens-Liévin (Pas-de-Calais - 62) : « Croyants et citoyens actifs »

En novembre 2009, nous avons reconstitué notre équipe interreligieuse pour préparer une rencontre dans le doyenné de Lens-Liévin et nous avons choisi comme thème « Foi et modernité », pour montrer qu'il est possible pour un croyant d'être aussi un citoyen actif.

Reprenons quelques phrases de chacun des intervenants de cette rencontre du 17 avril 2010 :

- « Dieu vient rencontrer les hommes pour les mettre debout. La foi agit au cœur du monde. Le véritable chrétien vit dans la modernité. » P. Léon Hamain, théologien catholique du diocèse d'Arras.
- « Une religion doit s'adapter si elle veut survivre. Ce qui caractérise la modernité, c'est aussi les progrès sociaux, les idées qui mènent à la paix et au bonheur. » M. Robin Sautter, pasteur de l'Eglise réformée d'Arras.
- « Il n'y a pas de contradiction dans l'islam entre foi, raison et science. La raison vient confirmer la foi. Le porteur de la foi ne peut pas être spectateur. Il doit être acteur. » Mme Ismahane Chouder.
- « La foi n'est pas en contradiction avec la modernité. La foi sincère est active. La foi doit se voir dans les actions pour défendre l'être humain. Pasteur Maroni, de l'Eglise baptiste de Lens.

Questions et conversations ont suivi autour du thé et des gâteaux. Pour la suite, des propositions sont faites : vivre ensemble des gestes de solidarité. (Michel Becquart)

- **Pont-de-Beauvoisin (Isère - 38) : « Ensemble chrétiens et musulmans, unis pour Haïti »**
Unir la solidarité et la prière, c'est ce qui nous a guidés après cette terrible catastrophe, où des centaines de personnes, brisées dans leur corps, brisées par la perte de leur famille et amis, se sont levées pour remercier Dieu d'être en vie ! L'émouvante prière du Pasteur Sylvain Exantus nous a tous interpellés.
Notre conférence voulait unir la solidarité avec l'association « L'Entraide Internationale » très connue dans notre région depuis plus de 25 ans et la prière avec notre groupe islamo-chrétien « Fontaines de Miséricorde »
Mme Aline Polaud, Mr Alain Mignot ont témoigné de leur vie au milieu de ces peuples, pauvres parmi les plus pauvres, une misère extrême et cachée. « La vue de ces priants ébranle nos certitudes et les certitudes de tous ceux qui leur viennent en aide » a dit le P. Roger Michel. Il souligne la nouveauté pour des groupes chrétiens-musulmans d'être ensemble dans un but humanitaire. C'est cela le vrai dialogue : non pas confronter nos idées, mais travailler ensemble pour le bien de l'humanité. Hichem Lejri souligne que les haïtiens adorent Dieu, parce que « Dieu est Amour » ; ils ont besoin de la prière chaque jour. Ce ne sont pas les catastrophes visibles qui sont les plus nuisibles aux gens qui les subissent, c'est la catastrophe de tous les jours, quand on laisse mourir de faim des gens. (Monique Massiago)

- **Une première à la mosquée Ennour de Gennevilliers (92) : Religions dans la ville et laïcité : comment vivre ensemble ?**
A l'initiative de plusieurs partenaires : Mes Tissages, la Mosquée Ennour, la Fontaine aux religions, Alethe et préparé avec des responsables de la paroisse catholique de Gennevilliers et de la municipalité, ce samedi 10 avril 2010 il y avait foule à la mosquée Ennour pour participer à une conférence-débat et à des échanges autour du thème : Religions dans la ville et laïcité : comment vivre ensemble ?
Après les interventions de Tareq Oubrou, recteur de la mosquée de Bordeaux et de Christian Delorme, prêtre à Lyon, Mr Patrick Leclerc, conseiller général et municipal de Gennevilliers, le P. Joël Chérief, curé de la paroisse, et Mr Mohammed ben Ali, hôte des lieux, ont abordé ce sujet. Puis, de longs et divers échanges eurent lieu avec les personnes présentes d'âges et de conditions variés.
C'était une première car il n'est pas fréquent qu'un tel débat se tienne dans la salle de prière d'une mosquée. Cet événement s'inscrivait bien dans la suite de l'inauguration de la mosquée, le 10 octobre dernier. L'assistance de plus de 400 personnes était composée de nombreux musulmans et musulmanes et d'un bon nombre de chrétien(ne)s, dont certains venus d'autres villes du 92 et de Paris. (Christophe Roucou)

ANNONCES

- **Évry (91) : dimanche 6 juin 2010 : « Le croyant est-il prédestiné ou libre ? »**
Mgr Dubost (évêque d'Évry) et le Dr Mohammed Saïd Raadan Al Bouti (docteur en loi islamique, imam de la grande mosquée des Omeyyades à Damas) interviendront au cours d'une conférence à deux voix à la cathédrale d'Évry, de 19 h à 21 h. Inscription : Hélène Dixmier : T. 01 69 06 44 53 et helene.dixmier@hotmail.fr

- **Lyon (69) : jeudi 10 juin 2010, conférence-débat : « Croyants dans la mondialisation »**
Dans une situation mondiale complexe les croyants, et à travers eux, les religions, ont-ils quelque chose à dire ? Ont-ils encore de l'influence ? Avec le cardinal P. Barbarin (archevêque de Lyon), Mr K. Kabtane (recteur de la grande mosquée de Lyon). Participation de Mr Larbi Kechat (recteur de la mosquée Ad Dawa, Paris), Mr J.P. Pierron (Université Jean Moulin, Lyon 3). De 17h30 à 20h, à l'Amphithéâtre Roubie, Université Jean Moulin, Lyon 3.
Informations : Mosquée de Lyon: T. 04 78 76 00 23 – Diocèse de Lyon : P. 06 99 68 92 46

- **Pèlerinage islamo-chrétien - Vieux Marché (22) : samedi 24 et dimanche 25 juillet 2010**
Ce pèlerinage islamo-chrétien au Pardon « des Sept Saints » sera présidé par Mgr Vincent Landel archevêque de Rabat. Le colloque aura pour thème : « Les Sept Dormants parlent arabe, breton, français... Traduire pour faire vivre ? », avec la participation du P. Maurice Borrmans et de Mr Ghaleb Bencheikh.
Informations : www.vieux-marché.net

REVUES

- **« Se Comprendre »** (SMA-PB 5, rue Roger Verlomme, 75003 Paris – www.comprendre.org - contact@comprendre.org)
 - N° 10/04 – Avril 2010 : « *Que penser du voile intégral ?* », (D. Bouzar et A. Bidar).
 - N° 10/05 – Mai 2010 : « *Un moment de vérité* », (un groupe de Palestiniens chrétiens).

- **« Migrations et Pastorale »** (269 bis, rue du Fbg St-Antoine, 75011 Paris – migpast@eglisemigrations.org)
N° 346, mai-juin 2010 : « Identités aux carrefours des cultures ».

LIVRES

📖 « Le Coran »

Ghaleb BENCHEIKH, éd. Eyrolles, Paris, 2010, 220 pp.

Présentateur de l'émission « Islam » sur France 2 et Président de la section française de la « Conférence Mondiale des Religions pour la Paix », l'auteur met à la disposition du grand public une lecture guidée du Coran. L'exposé didactique et pédagogique s'appuie sur des citations coraniques choisies, accompagnées d'une ébauche d'exégèse moderne. Après le contexte historique et religieux, l'auteur analyse le Livre saint et développe les trois grands axes de la tradition musulmane : la foi (imân), le culte (islâm) et le Bel-agir (ihsân). La dernière partie est consacrée à l'homme face aux défis du monde actuel. Ce guide de référence introduit avec précision et clarté à la connaissance du Livre qui est à la base de tout l'édifice religieux islamique. (Roger Michel)

📖 « Le Coran pour les nuls »

Sohaib SULTAN et Malek CHEBEL, éd. First, (édition en anglais en 2004), Paris, 2009, 391 pp.

Le livre rédigé par S. Sultan est adapté en français par M. Chebel. Il présente exhaustivement en français, avec concision et simplicité, les principales notions et caractéristiques du Coran (ou relatives au Coran).

Deux ou trois remarques concernant ce « manuel » : il reflète une doctrine coranique ultra-consensuelle (ou présumée telle) et, en ce sens, il s'apparente à une sorte de «*vade-mecum* du pieux musulman en Occident » prétendant convenir à tous en n'irritant personne car il préfère taire les positions extrêmes en matière de norme et d'interprétation. Certes, l'ouvrage fait un effort pour présenter la visée pragmatique du Coran dans un langage moderne, mais il n'adopte pas tout le recul critique qu'on pourrait souhaiter sur le fond. Certains raccourcis sont, de plus, terriblement simplistes et relèvent plus du mauvais sermon apologétique que d'une présentation nuancée et fondée de ce monument religieux qu'est le Coran (voir par exemple l'affirmation du chapitre 18, p. 323, « les droits accordés aux femmes... plaisir »). Enfin, parmi la liste des « traductions » du Coran en français (p. 364) classées de la moins recevable à la plus acceptable, il est impossible de se faire une opinion, car aucun signe n'indique la fin de la « liste noire ». La brève notice rédigée pour chaque traduction suffira-t-elle ? (Jean-François Bour)

📖 « Les saints en Islam, les messagers de l'espérance, sainteté et eschatologie au Maghreb aux XIV^e et XV^e siècles »

Nelly AMRI, Collection Patrimoine Islam, éd. Du Cerf, Paris, 2008, 301 pp.

Il y a toujours eu un décalage entre la foi officielle du sunnisme, telle qu'on la trouve dans la *'aqida* des grandes écoles théologiques, et la foi populaire, surtout lorsque celle-ci est confrontée aux terribles épreuves de la guerre et de la peste noire (notamment au Maghreb durant les XIV^e et XV^e siècles). Nelly Amri montre l'importance de la référence à la mort dans la piété populaire, les démarches qu'il faut faire pour avoir une « bonne mort » ou pour aider ceux qui sont morts à entrer au Paradis. L'intercession du Prophète, mais aussi celle des saints, sont largement mises en valeur. On découvre également le rôle essentiel des confréries locales et l'impact des dévotions populaires, comme les visites aux tombeaux des saints. Le lecteur n'aura pas seulement un aperçu des dévotions populaires des XIV^e et XV^e siècles, mais il comprendra mieux la force de ces dévotions populaires dans les mentalités actuelles du Maghreb et la place importante des *zâwiyas*, etc. (Henri de la Hougue)

📖 « Seul l'amour restera – Artisans de paix avec les musulmans »

Roger MICHEL, éd. Peuple Libre, Valence, 2010, 125 pp.

Notre ami Roger Michel, enseignant à l'ISTR de Marseille et délégué diocésain pour les relations avec l'islam et les musulmans dans le diocèse de Valence, nous offre un troisième petit ouvrage en trois ans ! Après avoir proposé un « Petit guide pour comprendre l'islam », puis un ouvrage au titre évocateur « Peut-on dialoguer avec l'islam ? », R. Michel invite ses lecteurs à découvrir dix portraits de chrétiens, artisans de paix avec les musulmans : de François d'Assise à sœur Emmanuelle, des témoins qui, à différentes époques et sur différents continents, ont été des artisans d'un chemin de dialogue entre chrétiens et musulmans. A l'heure où certains utilisent la peur et la haine de l'autre, ce petit livre est bienvenu, car il nous met en présence d'hommes et de femmes que leur foi au Christ a conduits à un authentique amour de leurs frères et sœurs croyants en Dieu sur le chemin de l'islam. Chrétiens et musulmans auront profité à découvrir ces témoins. Puisse la lecture de ce livre et la méditation des textes qu'il propose susciter des artisans de paix et de dialogue entre chrétiens et musulmans dont notre monde a besoin à l'aube du XXI^e siècle.

📖 « Islamisme, Soufisme, Evangélisme, la guerre ou la paix »

Zidane MERIBOUTE, éd. Labor et Fides, Genève, 2010, 288 pp.

Le rapprochement entre les trois termes antagonistes du titre se veut suggestif. L'auteur, docteur en relations internationales et en droit de l'université de Genève, propose un panorama des divers courants islamiques contemporains : le salafisme piétiste ou combattant, le soufisme véhiculé par les confréries religieuses et la nébuleuse moderniste des nouveaux penseurs de l'islam.

En contrepoint, le mouvement multiforme de l'évangélisme issu principalement des Etats-Unis prétend s'inscrire dans une logique de confrontation directe ou larvée avec le monde de l'islam.

L'objectif de l'auteur est d'éclairer le lecteur sur l'esprit et la méthode du dialogue et de la réconciliation entre les différentes communautés religieuses de la planète. Il insiste sur le rôle des adeptes du soufisme et des penseurs libres de l'islam, en rupture avec les paradigmes de pensée dominants. (Roger Michel)

📖 « Nous sommes français et musulmans » - Enquête

Photographies de France KEYSER, textes de Vincent GEISSER, L'Atelier d'édition et éd. Autrement, Paris, 2008, 175 pp.

Pas un reportage à sensation, mais une « représentation originale d'une islamité française apaisée que personne ne montre jamais » : c'est l'objectif que s'est fixé ce livre et qu'il a atteint au terme de quatre années utilisées pour conquérir la confiance de ces musulmans ordinaires lassés d'un voyeurisme qui se délecte souvent des mêmes clichés. Les photographies qu'accompagnent de bonnes perspectives sociologiques, historiques et psychologiques rédigées par V. Geisser proposent des instants ordinaires, voire banals, pris sur le vif, ceux d'hommes, de femmes, d'enfants dans la vie. Il y a là nos médecins, nos commerçants, nos fonctionnaires, nos élus, nos sportifs, nos voisins, que le regard photographique de F. Keyser regarde avec douceur, poésie ou gravité. Un ouvrage bienvenu qui rappelle par des portraits familiers qu'on ne peut fabriquer de l'analyse théorique indéfiniment en perdant de vue le sort des personnes ordinaires. (Jean-François Bour)

📖 « L'Olympe des Infortunes » - Roman

Yasmina KHADRA, éd. Julliard, Paris, 2010, 232 pp.

Dès les premières lignes, l'auteur plonge dans l'univers méconnu des sans-abri, en marge de la ville toute proche, de ses valeurs, de son individualisme. Très vite, nous nous attachons à Ach le Borgne, Junior le Simplet ou encore Pacha : tout aussi déroutants que séduisants. Chaque parole, chaque dialogue entre ces clochards est l'occasion, pour l'auteur, de les mettre en miroir avec la société moderne. C'est une véritable analyse de la condition humaine d'aujourd'hui que décrit Khadra, d'origine algérienne. Dénonçant cette société de consommation, l'auteur redonne vie et place à ceux que la société exclut. (Maurice Bez)

Livres reçus :

📖 « Dialogue entre deux croyants – échanges spirituels »

Jacques LEVRAT et Abdelmajid BENJELLOUN, éd. L'Harmattan, Paris, 2009, 192 pp.

📖 « Charles de Foucauld – Abbé Huvelin - 20 ans de correspondance »

Réédition à l'occasion du centième anniversaire de la mort de l'Abbé Huvelin - Présentation et mise en texte de Jean-François SIX et Brigitte CUISINIER éd. Nouvelle Cité, Paris, 2010, 438 pp.

📖 « Promouvoir le dialogue interreligieux – Manifeste pour un contrat d'alliance »

Sous la direction de Maxime JOINVILLE-ENNEZAT, éd. Chronique Sociale, Lyon, 2009, 192 pp.

📖 « Passeurs et pèlerins en Méditerranée » Textes du colloque tenu à Sète en novembre 2009, édités sous la direction de Christian SALENSON, éd. Chemins de Dialogue, Marseille, 2010, 237 pp.

📖 « Le silence de Mahomet » Roman - Salin BACHI, éd. Gallimard, Paris, 2009, 398 pp.

📖 « La Torah » - Philippe HADDAD, éd. Eyrolles, Paris, 2010, 210 pp.

Le P. Marc Louche-Pelissier longtemps délégué aux relations aux musulmans et à l'islam pour le diocèse de Grenoble est décédé le 9 mai 2010.

MERCI MARC

Notre ami Marc LOUCHE-PELISSIER vient de nous quitter. Originaire de Vizille, près de Grenoble, il a d'abord travaillé comme menuisier avant de devenir prêtre dans l'association des Prêtres du Prado.

Après avoir appris l'arabe à Tunis, en Syrie et au Liban, il a passé dix ans en Algérie, à El Arouch, comme enseignant dans une école professionnelle.

A son retour en France, il a animé, entre autres, le G.R.M. (Groupe de Rencontre avec les Musulmans) pour le diocèse de Grenoble-Vienne. Devenu aveugle, il est resté longtemps dans le quartier de la Villeneuve en favorisant les liens islamo-chrétiens. Il s'est éteint à l'âge de 82 ans, après des années d'épreuve de santé qu'il a assumées avec courage.

Beaucoup d'amis l'entouraient le jour des obsèques. Un ami musulman a psalmodié en arabe la Sourate de la Lumière, qu'il aimait particulièrement. Un ami chrétien a dit le Notre Père en arabe : deux signes qui montrent bien sa volonté de dialogue.

Mercredi 12 mai 2010, Jean Boutet du Grau

TEMOIGNAGE

« ÉCLATS D'ISLAM »

Chroniques d'un itinéraire spirituel

« Lecture du Coran, de plus en plus mon berceau et mon chevet, mon livre et mon ouverture, ma prière, *in vivo*. Le tuf dont l'oreille de mon enfance s'est nourri, mais aujourd'hui, moi lisant, c'est comme un *djihad*-effort, non pas en raison du texte lui-même – il est obscur ou lumineux ou énigmatique ou elliptique ou vibrant – mais en raison de l'effort à mener contre soi pour lire *seule*, sans le recours immédiat au commentaire : je veux d'abord la lecture et éprouver l'imminence du texte, le vif de sa parole, le verbe à son commencement.

Si le cœur n'est pas ouvert au texte, la récitation s'arrêtera au « gosier », disait le Prophète. La lettre aujourd'hui appartient aux clercs, ils sont les maîtres, mais je ne lis pas comme ils lisent, je n'interprète pas comme ils interprètent, non pas que mon avis soit contraire, je n'en ai pas les moyens, je ne suis pas docteur de l'islam mais une simple lectrice d'un texte dont je veux protéger l'interprétation personnelle, comme elle me vient, dans le vivant de la lecture et des associations de sens qu'elle me procure. Je ne ferme pas, j'ouvre.

J'ouvre ma prière avec *L'Ouvrante*, cette *Fatiha* qui est l'équivalent du *Shema Israël* dans la piété juive ou du *Notre Père* de la piété chrétienne. On dit que le premier maître d'Ibn 'Arabi fut une femme, Fatima de Cordoue. Elle avait « à son service la *Fatiha* », qu'elle récitait avec son disciple et cette récitation éveillait en elle une « énergie créatrice immense ».

La tradition nous invite à se « plonger dans la prière cinq fois par jour... tel un torrent d'eau bienfaisante qui coule à la porte de chacun de vous ». Aujourd'hui, ma prière vient à moi d'elle-même, lorsqu'elle me sait prête à me plonger dans une eau de louange, mais alors ce n'est plus une prière rituelle, c'est juste une invocation... dont un hadith nous dit qu'elle est la « moelle de l'adoration ». Le corpus canonique de la prière et sa codification très précise développent en moi une sorte d'inhibition. Pour moi, tout a été tellement brûlé qu'il faut de la prière réapprendre le sens pour en goûter le fruit, réapprendre le geste non pas au plan littéral – n'importe quel commentaire me

fournit l'explication – mais pour le dégager de son écorce rituelle et retrouver sa lumière afin de vivre l'*Ihyâ*, cette prière qui *vivifie* Son/son être, nous dit El-Ghazâli (1058-111). C'est que mes premières lectures du texte sacré étaient orientées. En quête de réponses à des questions ou des demandes d'autorisation, cherchant les contours de ce que pouvait être en islam mon libre-arbitre. Longtemps je l'ai lu en notant, traquant les signes qui me justifieraient aux yeux de mon père – à cette époque, il était l'autre figure de l'Autorité -, aux yeux de ma communauté, cherchant les versets que je pourrais convoquer pour légitimer mon droit de vivre libre, femme, musulmane, en exil, en terre impie. Aujourd'hui, l'ombre du père ne plane plus sur ma lecture, mon cerveau est grand ouvert (« Le cerveau est plus grand que le ciel », dit Emily Dickinson). Liberté dans l'espace de ma religion, intelligence de sa présence, redécouverte de la pensée : aujourd'hui, je n'ai plus besoin de sauvegarde, c'est le Coran qui *me* justifie et je le lis comme s'il ne s'adressait qu'à moi, selon les mots de Sohrawardi, mystique persan du IX^e siècle.

Pour Simone Weil, l'enjeu c'est de revenir à un sentiment de Dieu délivré des images et des illusions imposées : « On dégrade les mystères de la foi en en faisant un objet d'affirmation ou de négation, alors qu'ils doivent être un objet de contemplation », déclare-t-elle. Pour ce qui me concerne, c'est un détour par l'exil, par la séparation d'avec un pays, d'une famille, par la confrontation avec la filiation monothéiste, avec l'actualité du religieux et ses manifestations de plus en plus visibles... C'est par ces divers détours que j'ai pu non pas revenir mais parvenir à une foi de plus en plus intime et de plus en plus *libérée* de son héritage « inné ». Une foi que j'allais dire « pure », mais ce mot ne me convient pas : « pure », c'est une qualité qui n'existe pas, en tout cas pas pour les humains... Je veux parler d'une foi purgée du fatras de gestes, de codes et de patenôtres desséchés par le vide qui les habite lorsqu'ils sont dictés par la peur de ne plus appartenir à la horde, de n'être plus des leurs. La lecture, celle qui connectée à l'humain en nous n'est pas codifiée, elle rend à la lettre sa parole première ».

Karima BERGER

« Éclats d'islam », éd. Albin Michel, Paris, 2009